dans la mesure des épargnes personnelles de l'écolier ; soit en moyenne 15 centimes par semaine de l'année scolaire.

Ainsi, cet exercice scolaire de l'épargne est bien organisé et fonctionne, en France, suivant l'esprit qui lui convient.

C'est pourquoi les hommes d'Etat et les éducateurs étrangers, les plus soucieux du progrès moral des peuples, s'autorisent chez eux de ce modèle de la France pour provoquer l'émulation de leurs instituteurs.

Ainsi dernièrement, à Genève, à la 63^{me} réunion annuelle de toutes les sociétés cantonales d'utilité publique de Suisse, un des notables Genevois, M. Ed. Fatio, administrateur de la caisse d'épargne à Genève, faisait